

À propos d'un cas d'adesmie de la corolle du "Campanula rotundifolia L."

Autor(en): **Wilczek, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **57 (1929-1932)**

Heft 226

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284189>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos d'un cas d'adesmie de la corolle du „*Campanula rotundifolia* L.“

PAR

E. WILCZEK

(Séance du 3 décembre 1930.)

I. Qui est l'auteur du *Depierrea campanuloides*?

Au mois d'octobre 1930, j'ai reçu du très méritant botaniste valaisan M. DENIS COQUOZ, un *Campanula rotundifolia* L. à corolle divisée en lanières étroites jusqu'à la base.

La plante a été récoltée dans les rocailles au-dessus de Salvan; elle représente un cas typique d'adesmie de la corolle, terme introduit en 1852 par MORREN et désignant la séparation congénitale d'organes ordinairement soudés ensemble.

Une recherche faite à ce propos dans l'Herbier suisse du Musée botanique m'a causé une grosse surprise.

J'y ai trouvé, provenant de l'Herbier LS LERESCHE, deux exemplaires d'une planche lithographiée, peinte à la main, représentant un *Campanula rotundifolia* frappé d'adesmie de la corolle, et portant imprimée la description de cette plante que je reproduis intégralement ci-après:

« *Depierrea campanuloides*. Pentandrie Monogynie (Linée) (*sic*). Corolle monopétale divisée jusqu'à la base en cinq segments étroits, linéaires, écartés en bas, connivents au sommet, puis s'étalant en roue à mesure que l'inflorescence se développe. Etamines 5; filets dilatés à la base et chargés à leur sommet d'une anthère ovale aiguë. Style filiforme, terminé par un stigmate trifide. Calice ovale, sillonné, à cinq segments filiformes. Capsule à deux loges, semences très petites, nombreuses.

Cette plante a quelques rapports avec les genres *Phyteuma* et *Campanula*, mais elle diffère évidemment de l'un et de l'autre, et paraît devoir constituer un nouveau genre sous

le titre de *Depierrea*, du nom de M. Auguste Depierre, qui le premier l'a trouvée aux environs des *Brenets*, le 22 juillet 1841.

Nous la spécifierons donc ainsi:

Genre. *Depierrea*. Corolle en roue, 5 fide: calice sillonné à 5 segments filiformes, 5 étamines à filets dilatés à la base. stigmate trifide: capsule à 2 loges.

Espèce. *Depierrea campanuloides*. *Depierrea fausse campanule*. Corolle en roue, divisée jusqu'à la base, segments linéaires, aigus, feuilles filiformes, éparses, nombreuses: tige herbacée haute de 8 à 10 pouces. »

La planche n'est pas signée, le texte non plus. Il résulte de cette lacune que, dès le début, le genre *Depierrea* et l'espèce *Depierrea campanuloides* ont été attribués à un auteur anonyme.

En effet, en 1842, SCHLECHTENDAL a publié dans le *Linnaea* (XVI p. 374-376) un article:

Ueber
eine neue Gattung der Campanulaceæ
vom
Herausgeber.

« Im Jahre 1841 scheint die auf einem halben Folio-Bogen lithographirte und illuminirte Abbildung einer Pflanze angefertigt zu sein, deren Namen und Beschreibung unter dem Bilde mit folgenden gedruckten Worten, die wir, ohne irgend eine Abänderung uns zu erlauben, nachdrucken, angegeben ist: (suit le texte reproduit ci-dessus).

Abgebildet ist aber ein einfacher Stengel, welcher eine Menge fadenartiger, bis 2 Zoll langer Blätter von gelb-grüner Farbe trägt, und oben in eine 3-blumige Traube endet, deren Blumenstiele doppelt so lang sind, als die Bracteen. Die eine zu unterst stehende Blume ist vollständig aufgeblüht, alle ihre Theile, auch die 5 Staubgefäße, sind ausgebreitet, die andere ist in der Knospe, die dritte ist abgeblüht, nur der Kelch, steht aber an der Spitze der ganzen Pflanze. Daneben ist ohne weitere Bezeichnung abgebildet: 1) eine noch geschlossene Knospe, in welcher die schmalen Blumenblätter, nur an der Spitze sich vereinigend, die Genitalien nur wie ein offenes Gitterwerk umgeben: 2) eine ausgebreitete Blumenkrone von blauer Farbe, mit etwa 6 Lin. langen, und

1 1/2 Linien breiten Petalis; 3) ein einzelnes Staubgefäss, mit spiralig-gedrehter Anthere; 4) ein halbkugeliger Fruchtknoten, mit einfachem Griffel, der oben 3 von einander gebogene, blaulich-röthliche Narben trägt; 5) ein Kelch mit seinen 5 fadenförmigen Zipfeln, welche fast doppelt so lang, als dessen Röhre sind, aber die Hälfte der Corollenblätter etwas überschreiten; 6) ein Kelch ohne den Kelchrand, oder vielleicht eine durchschnittene Frucht, die Zeichnung lässt in Zweifel.

Wer der Autor dieser neuen Gattung sei, ist nicht gesagt. Dass es eine neue Gattung sei, ist auch nicht zu glauben, sondern sie erscheint als eine monströse Form von *Campanula rotundifolia*, oder noch eher von einer dieser verwandten Art, wie *C. excisa* Schl., *caespitosa* Scop., *pusilla* Haenke, *Scheuchzeri* Vill., mit bis auf den Grund getheilte Corolle. Der Ort aber, wo sie gefunden, liegt im Canton Neufchatel. »

* * *

L'avant-dernière phrase n'est pas heureuse, car les *Campanula excisa* et *caespitosa* ne se trouvent pas dans le Jura neuchâtelois et la planche représente bel et bien un *Campanula rotundifolia* monstrueux.

Après Schlechtendal, tous les auteurs d'ouvrages généraux, tels que PFEIFFER, l'*Index Kewensis*, MM. DALLA TORRE et HARMS, etc., ont attribué le *Depierrea* à un anonyme.

J'ai essayé de résoudre l'énigme, c'est-à-dire de savoir qui est l'anonyme, et je crois avoir réussi.

Tout d'abord, j'ai pensé à LS LERESCHE.

* LOUIS LERESCHE est né à Lausanne le 10 décembre 1808. Il étudia la théologie, fut suffragant à St-Cierges en 1833, puis pasteur à Château-d'Oex de 1845 à 1866. Il se retira à Rolle où il mourut le 11 mai 1885.

LS LERESCHE a légué son herbier au Musée botanique de sa ville natale, à la condition toutefois que deux de ses amis, Emile BURNAT et LS FAVRAT, fussent autorisés à y prélever 2000 espèces chacun.

Ce qui précède explique comment la planche représentant le *Depierrea* est arrivée à l'Herbier E. BURNAT, aujourd'hui au Conservatoire botanique de Genève¹.

* Voir sa biographie par J. B. SCHNETZLER dans le *Bol. Centralblatt*, Bd. XXIV, 1885, N° 44.

¹ Renseignement fourni par M. le Dr BRIQUET.

LS LERESCHE savait lithographier; bon nombre de ses plantes sont accompagnées d'étiquettes reproduites, de sa main, au moyen de ce procédé. J'en ai conclu que Ls Leresche était l'auteur de la planche. J'ai rapidement abandonné cette supposition, constatant que l'Herbier Ls LERESCHE renferme un échantillon de *Campanula rotundifolia* frappé d'adesmie corolline et accompagné de l'étiquette dont voici le libellé:

Herb. Ls Leresche.

Campanula rotundifolia L. sp. pl. 232

Gaud. fl. h. 2. p. 144. N° 489.

Var. floribus stellatis, foliis linearibus tenuissimis.

C' est la *Depierrea Campanuloides*.

Reçue à Genève août 1845, à la Soc. des Sc. nat., provenant des montagnes du Jura Neuchâtelois. Je crois des environs des Brenets ou du Saut du Doubs.

Dès lors, la recherche était simplifiée. Il s'agit de la plante présentée à la section de Botanique de la Soc. helv. Sc. nat., réunie à Genève le 12 août 1845. (*Actes de la Soc. helv. Sc. nat.*, trentième session, 1845, p. 75.)

Voici le passage en question tiré du procès-verbal tenu par Edm. BOISSIER:

« Lettre de M. de Pury, de Neuchâtel, avec envoi d'échantillons frais d'une Campanulacée trouvée dans le canton de Neuchâtel par M. DE PIERRE fils, et accompagnée d'une description par le même. Cette plante très intéressante, regardée comme un hybride par quelques personnes, comme un genre nouveau (*Depierra*) par l'auteur de l'envoi, n'est que la *Campanula rotundifolia* à pétales libres jusqu'à la base, et présentant ainsi un état déjà observé par M. Duby dans le *Campanula medium* et figuré dans l'Organographie de De Candolle. Ce phénomène, se présentant ici sur une espèce vivace, pourra se conserver par la culture, et offrir un autre intérêt encore par le rapprochement nouveau que les pétales, légèrement soudés par leur sommet avant l'épanouissement, fournissent entre les genres *Campanula* et *Phyteuma*. »

Il ressort de ceci que M. de Pury connaissait le genre *Depierrea*, mais non qu'il en fut l'auteur lui-même.

N'arrivant pas à débrouiller l'affaire, je me suis, une fois de plus, adressé à l'inépuisable bonté de mon ami, le Dr J. BRIQUET, Directeur du Conservatoire botanique de la Ville de Genève.

Seule la lettre adressée à A. de Candolle par M. de Pury pouvait me renseigner.

Cette lettre existe dans les Archives botaniques Candolécennes conservées aujourd'hui dans les Archives du Conservatoire botanique à Genève.

En voici la copie, qu'a bien voulu m'adresser M. le Dr Briquet:

Lettre du Dr Pury à Alphonse de Candolle.

« Monsieur le Président,

Aucun des membres de la Société Helvétique des Sciences naturelles, résidant aux Montagnes, ne pouvant se rendre à Genève pour la session, je prends la liberté de vous envoyer ci-joint au nom de M. le Dr Depierre, Candidat de la Société, pour les communiquer à la section de botanique, quelques exemplaires de la plante que M. Depierre fils a découverte, et qu'il appelle provisoirement *Depierrea campanuloides*, si elle est reconnue par Messieurs les membres de la section de Botanique comme formant une espèce et même un genre à part, et non une hybride.

Une description de cette plante, que M. Depierre père a lue dans notre section de La Chaux-de-Fonds, sera imprimée probablement dans les Bulletins de la Société de Neuchâtel; celle que Monsr. le Dr Depierre a l'honneur de soumettre actuellement à la Société est un peu plus complète.

Agréez, Monsieur le Président, l'assurance de ma parfaite considération et mes salutations respectueuses.

(signé) Dr Pury,

Memb. de la Soc. Helv. des Scienc. Nat.

Chaux-de-Fonds, le 9 août 1845.

P. S. — M. Depierre, en m'envoyant cette plante, n'y a point joint la description qu'il m'avait promise, en sorte, Monsieur, que je vous envoie celle qu'il nous a lue. »

J'ai retenu surtout l'avant-dernier alinéa, dans lequel le Dr Pury explique que M. Depierre a lu la description de cette plante à la *Section de La Chaux-de-Fonds* de la Soc. des Sc. nat. de Neuchâtel. En effet, dans le compte rendu de la séance de la Section, du 8 mai 1845 (*Bull. Soc. Sc. nat. Neuchâtel*, N° 20, p. 249), on lit ce qui suit:

« M. le Dr DEPIERRE présente un petit mémoire sur deux plantes rares de notre Jura. » (La première est le *Typha media* Rchb., l'autre le *Depierrea*).

La seconde de ces plantes, que l'on me permettra d'appeler provisoirement *Depierrea*, du nom de celui qui l'a découverte, en attendant que les botanistes lui aient assigné le rang qu'elle doit occuper, et le nom sous lequel elle devra être connue, a été trouvée par mon fils en juillet 1842, près des Brenets, à l'extrême frontière du canton, et paraît être inconnue, non seulement aux botanistes neuchâtelois, auxquels j'en ai adressé des échantillons, mais encore aux botanistes étrangers, qui, à ma connaissance, n'en ont fait aucune mention. »

La suite comporte la description de la plante.

De cela, il ressort clairement que le Dr Depierre a dédié le genre *Depierrea* à son fils.

Il en ressort ensuite que le Dr Depierre s'est trompé de date en plaçant dans l'année 1842 la récolte du *Depierrea* faite par son fils en 1841; il en ressort enfin que le *Depierrea* existait encore dans la station des Brenets en 1845.

II. Notes historiques complémentaires relatives à l'adesmie de la corolle chez le *Campanula rotundifolia*.

Il convient de faire les remarques suivantes relatives à la littérature de cette anomalie telle qu'elle est résumée par PENZIG [*Pflanzen-Teratologie* ed. 1, II p. 111 (1894) et ed. 2, II p. 539 et 540 (1921)]. L'auteur dit que ladite anomalie a d'abord été signalée par HOPKIRK. M. le Dr BRIQUET a parcouru à nouveau l'ouvrage du « père » de la tératologie végétale (*Flora anomoiia*, Glasgow 1817, in-4^o) sans y trouver la moindre allusion à l'adesmie corolline chez le *Campanula rotundifolia*. L'auteur signale seulement en quelques lignes ce phénomène appelé par lui « an instance of a Monopetalous Corolla becoming, as it were Polypetalous » (p. 117) et cite ailleurs (p. 136) l'*Azalea periclymena* et le *Convolvulus arvensis* comme exemples de corolles sympétales chez lesquelles il a observé l'adesmie.

Il y a là de la part de Penzig une erreur dont nous ne concevons pas bien l'origine.

Nous reproduisons ci-après les données fournies par les autres auteurs cités, attendu que Penzig s'est borné à une simple mention, laquelle ne permet de se rendre compte ni de la fréquence, ni de la distribution géographique de l'anomalie.

Les citations qui suivent m'ont presque toutes été fournies par la très riche bibliothèque du *Conservatoire botanique de Genève*, dont je remercie chaleureusement le Directeur, M. le Dr Briquet.

KIRSCHLEGER, Fr. in *Bull. Soc. bot. Fr.* VII p. 380 (ann. 1860).

« Il y a une trentaine d'années, on trouva en Suisse une *Campanule dialypétale hypogyne*. On s'empessa d'en faire un nouveau genre, de même que Linné était très enclin à faire un genre nouveau, *nisi semper fructus abortiret*, de son *peloria*. »

MASTERS. *Vegetable Teratology* p. 377 (1869).

« ...the corollas become polypetalous, their petals do not cohere one with another. Among double flowers of this character may be mentioned *Campanula rotundifolia*... »

La fig. 191 (p. 378) montre un *Campanula rotundifolia* « à fleur pleine » (multiplication des pétales avec adesmie).

Cette planche est reproduite dans la version allemande de l'ouvrage par DAMMER, p. 432 (voir plus bas).

J. LANGE in *Botan. Tidsskr.* VII p. 209 (1873).

Parmi les anomalies exhibées par l'auteur figure:

« Spaltning af en sambladet krone og opløsning af denne til en til dels fribladets: hos *Campanula rotundifolia*... »

DRAKE, J., in *Sitzungsber. des bot. Ver. für Brandenb.* XIX p. 67 (1877).

« Herr J. Drake legte ein Exemplar von *Campanula rotundifolia* L. vor, welches er bei Jena in Gesellschaft des Dr. David Dietrich gefunden hatte, und welches eine bis zum Grunde in fünf Zipfel getheilte Blumenkrone besass. »

C. WOLLEY DOD in *Gardeners' Chronicle* XVIII p. 406 (1882).

« Attention has been invited in these columns to the great variation in form of the flower of this plant (*Campanula rotundifolia*), and varieties of the plant are sold under many names. Last year I bought from a Continental nursery a variety with a duplex corolla, which was sold to me as *C. Scheuchzeri*, but which might more properly have been called *C. rotundifolia* flore duplice. I carefully saved the seed from this and sowed it early in the spring, and many of the seedlings are now in flower. Some have the double corolla of the parent, but are altogether different in leaf. Others

are typical *C. rotundifolia*, but many plants have flowers with a divided corolla of stellate form, having five distinct almost linear petals. I enclose specimens. »

MASTERS. *Pflanzenzoologie*. Ins Deutsche übertragen von UDO DAMMER p. 93 (1886), mentionne la plante du Jura neuchâtelois.

BUBANI. *Flora pyrenæa* I p. 514 (1897).

« In memoria revocabo quaedam exempla corollae sympetalae in plures petalos dispartitae in... *C. rotundifolia* (unde surrexit *Depierrea* Cujusd.)... »

H. WITTE in *Arkiv för Botanik*. 4, N^o 17, pg. 5-6. Taf. 1, fig. 4, 5 (1905).

« Ich will hier auch eine andere Anomalie der Blüten der *Campanula rotundifolia* erwähnen. Ich beobachtete nämlich auf demselben Platze bei Lulea zwei Individuen, welche während der ganzen Vegetationsperiode zum grossen Teil Blüten entwickelten, deren Corollen eine Neigung zur Freiblättrigkeit zeigten. Einige Blüten waren allerdings normal, andere hatten dagegen mehr oder weniger tief gespaltene Corollen. Einige waren nur an einer Stelle bis an der Base gespalten (Taf. I. Fig. 4), andere an zwei Stellen, entweder so dass ein Kronblatt ganz frei war, oder so dass die Corolle in verschiedene unter einander freie Abschnitte gespalten war von welchen der eine von zwei, der andere von drei Kronblättern besteht (Taf. I, Fig. 5.) »

JOSEF NIESSEN, dans « Der deutsche Niederrhein ». Crefeld 1910. Niederrheinische Naturdenkmäler. p. 134.

« *Freikronblättrige Glockenblume (Campanula rotundifolia* L. *f. choripetala*) an Mauern der Citadelle zu Wesel. Während die Hauptform der rundblättrigen Glockenblume sympetale, d. h. verwachsenblättrige Blumenkronen trägt, weist die choripetale fünf freie Kronblätter auf. Die einzelnen Blättchen sind 15 mm. lang und nur 3 mm. breit. Grund- und Stengelblätter stimmen mit denen der Hauptform überein. Die choripetale Form, bisher am Niederrhein nicht bekannt gewesen, scheint auch anderorts selten zu sein. HERNFRID WITTE, der über Anomalien der Blüte der *C. rot.* geschrieben hat, teilt mit, dass sich « im Botanischen Museum zu Upsala ein Exemplar von *C. rot.* mit gänzlich freiblättriger Korolle befindet, das im Jahre 1857 von TH. SJÖGREN in der Provinz Smaland bei Ryhsby im Kirchspiele Ingatorp angetroffen ist. »

* Die Angabe Penzig's ist fehlerhaft auch der Autorename ist *Josef Niessen*, nicht *C. Niessen*.

Obige Angaben hat uns der Verfasser selbst gemacht.

* * *

Il ressort de ce qui précède:

1. Que *Depierre* (l'« anonyme » de Schlechtendal et le « quidam » de Bubani) a été le premier à donner la description d'un cas d'adesmie régulière de la corolle chez le *Campanula rotundifolia*.

2. Que l'on ne saurait sans exagération dire avec Penzig que cette anomalie est fréquente. En effet, Kirschleger, Masters (édition Dammer) et Bubani n'ont fait que rappeler la trouvaille de Depierre. Masters (1869) ne cite l'adesmie corolline du *C. rotundifolia* qu'en combinaison avec une multiplication des pétales. Dod n'a constaté l'adesmie régulière que chez les descendants d'une Campanule cultivée à « fleurs doubles ». On ne connaît donc que cinq cas authentiques d'adesmie corolline simple constatée sur des individus non cultivés. Ces cinq cas sont ainsi répartis géographiquement: Les Brenets (*Depierre*) et Salvan (*Coquoz*) en Suisse; Wesel (*Niessen*) et Jena (*Drake*) en Allemagne; Danemark (*Lange*); Suède (*Sjögren*) et un cas d'adesmie partielle à Lulea, Suède (*Witte*).

* Ces renseignements bibliographiques m'ont été obligeamment fournis par M. le Prof. Dr M. KOERNICKE, à Bonn.